

Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur – 2019 – C – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste est une scène de l'Évangile bien connue, frères et sœurs, mais qui, paradoxalement, n'est pas si facile à comprendre de manière juste... et en tout cas son lien à notre propre baptême... et pourtant il y en a un. C'est qu'en fait, cet épisode bien connu, il présente – pourrait-on dire – un double baptême, ou en tout cas deux facettes bien distinctes... et c'est ça qui complique un peu la compréhension. Déjà pour Jean-Baptiste d'ailleurs : la démarche de Jésus est une question pour lui... et aussi pour ceux qui en sont les témoins... Si Jean-Baptiste ne se sent pas digne de lui dénouer les sandales, s'il proclame que Jésus est plus fort que lui, pourquoi donc Jésus tient-il tant à recevoir ce baptême qui exprime un désir de purification, de conversion, de retour à Dieu ? Il n'en a évidemment pas besoin... si ce n'est pour être avec nous, pour nous rejoindre sur la route, nous rejoindre dans notre désir du salut de Dieu. Jésus qui descend dans les eaux du Jourdain, c'est Jésus qui vient s'asseoir à la table des pécheurs, c'est Jésus qui manifeste qu'il est vraiment Dieu-avec-nous. C'est le premier baptême.

Mais il y en a un second, que Jésus va recevoir, et qui, lui, va rayonner plus encore jusqu'à nous, ainsi que l'avait annoncé Jean-Baptiste – on l'a entendu dans l'évangile - : "Lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu"... ça, c'est jusqu'où notre baptême nous conduit.

Mais c'est d'abord le second baptême de Jésus, celui qu'il reçoit alors qu'il est sorti de l'eau et qu'il est en prière. Voilà qu'il est baigné dans la Présence et la lumière de l'Esprit-saint... et il y a cette voix qui ne peut être que celle du Père : "Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie !" Ma joie !

Jésus, dans son accomplissement de la volonté du Père, dans son engagement sur une route qui ouvrira les hommes au salut, Jésus est la joie de Dieu.

On reste dans cette joie si bien annoncée tout-au-long du temps de l'Avent et dans les fêtes de Noël.

Mais être la joie de Dieu, c'est ce qui nous est offert à nous aussi en devenant disciples de Jésus.

Disciple : celui qui suit la route du Maître.

Le jour de notre baptême, nous ou d'autres en notre nom, disons à Jésus : Je crois en toi, je te fais confiance et je te suis. Et nous descendons avec lui dans l'eau, solidaires de l'humanité qui a besoin d'être sauvée et qui aspire à revenir à Dieu... nous descendons dans l'eau solidaires du péché du monde, solidaires de tous les esclavages des hommes, comme Jésus dans sa Passion et sa montée au Calvaire et jusqu'au don de sa vie sur la croix... mais nous le faisons dans la foi qu'en sortant de l'eau, une vie nouvelle nous est donnée, avec et par Jésus ressuscité.

Et l'Esprit-Saint à nouveau descend... et nous sommes baignés en lui... et nous pouvons entendre la voix du Père nous dire : "En Jésus, toi aussi, tu es mon enfant bien aimé. En toi, je trouve ma joie !"

Et nous sommes revêtus du vêtement blanc, en signe de notre condition nouvelle. Et d'emblée, la mission nous attend : une lumière prise à la flamme du Cierge Pascal du Seigneur ressuscité nous est confiée pour que partout où nous passerons, nous soyons des éveilleurs à l'amour et à la joie de Dieu.

Relisons dans cette perspective quelques lignes de notre 2^e lecture, la lettre de St Paul à Tite : "Par le bain du baptême, Dieu nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit-Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance (nous sommes baignés en lui) par Jésus-Christ notre sauveur, afin que rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle." Héritiers... nous sommes ses enfants.

Et concrètement – je reprends encore St Paul – "la grâce de Dieu nous apprend à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété... car le Christ s'est donné pour nous racheter de toutes nos fautes, nous purifier et faire de nous un peuple ardent à faire le bien."

En cette année où tout notre Vicariat est appelé à une "conversion missionnaire", laissons-nous éclairer par la Parole de Dieu et par la fête d'aujourd'hui, frères et sœurs...

Par la grâce de Dieu,

rejoignons Jésus dans toute sa solidarité avec les hommes et avec le monde en besoin de salut, écoutons sa Parole pour que, dans la confiance, nous reprenions à notre compte ses choix, ses attitudes, ses manières d'être et de faire, sa manière d'aimer, laissons-nous travailler et conduire par l'Esprit-Saint qui repose sur nous, et dans la gratitude au Père qui nous redit qu'il trouve sa joie en nous, devenons, de plus en plus, un peuple ardent à faire le bien.